

3ème étape : Du rêve à l'écriture...

**« Une rêverie, à la différence du rêve,
ne se raconte pas.**

**Pour la communiquer, il faut l'écrire,
l'écrire avec émotion, avec goût,
en la revivant
d'autant mieux qu'on la récrit. »**

Gaston Bachelard

Les grands, ceux qui ont la chance de savoir et de pouvoir écrire sont invités à franchir l'étape de l'écriture.

« C'est la page blanche qui donne le droit de rêver » notait Gaston Bachelard.

Ils retrouvent alors leur statut d'élèves, ce qu'ils étaient avant et ce qu'ils redeviendront en sortant de l'hôpital.

Et l'enseignant est bien le pédagogue, « celui qui mène au savoir » en validant le travail terminé.

L'imagination se manifeste par des formes d'écritures différentes, des récits, des dialogues, des essais poétiques et, souvent, par une réflexion personnelle sur leur vision du monde.

Les adolescents expriment très fortement, à l'hôpital, le désir de laisser un témoignage

« *L'écriture, c'est une pensée qui laisse sa trace.* » Isabel, 14 ans.

**Commentaire de Jacques Lévine,
après lecture de textes d'enfants :**

« Ce qui m'étonnera toujours, c'est l'aptitude de l'imaginaire, notamment au travers de « Si on rêvait... », de déverrouiller les portes fermées du Moi et de transmettre, à des enfants dans l'univers de la maladie, la force d'écrire, qui est l'une des expressions majeures du vivant.

Telle est la lecture que nous avons faite des textes écrits par les enfants.

Certes les différentes images proposées induisent des problématiques différentes. *L'acrobatie aérienne, Le camp de base, La face nord de la montagne*, n'induisent pas les mêmes types de réponses que *Le léopard, Le bébé Dolgan, La femme du Rajasthan, La trapéziste au chat*.

Mais on trouve, toujours, les mêmes directions du travail de l'image : l'identification à une source de force, la jouissance esthétique, l'interrogation sur les mystères de la vie, mais aussi le désencombrement par rapport aux angoisses, ce qui n'exclut pas, dans les formes les plus sublimées, le souci du sort du monde. »

Idem, p.321

Premières réflexions sur l'écriture

Les rêves sont bien là : les *skieurs* (32 textes) sont prêts au départ, chacun se désigne : « je suis celui-là ! » et on ne s'étonne pas de retrouver dans ce groupe les enfants privés de motricité. *Le rafting* (24) attire ceux qui reconnaissent le sens de l'effort et de l'esprit d'équipe ; certains, s'ils ne rêvent pas, témoignent de leur expérience. *Le gâteau d'anniversaire* (23), dans sa banalité, permet quelques confidences plus personnelles. Les deux photos, en noir et blanc, difficulté supplémentaire, entraînent, vers des désirs d'avenir avec *Groupe d'enfants à Madagascar* (13) et des souhaits de trouver un compagnon dans *L'enfant et le chat* (23). On y trouve même un chat qui parle ! Mais c'est vraiment sans hésitation *Le loup* et son regard (44) qui libère l'imagination. Notre glaneuse dévide le fil rouge de ce voyage et nous invite à rentrer dans le monde mystérieux de cet animal mythique.

Mais surtout l'image réussit à jouer son rôle de déclencheur de rêves avec suffisamment de force pour parvenir, par des paliers d'écriture jusqu'à l'expression poétique (témoignage apporté par le travail d'Oumaima p,14)